



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2004

---

### Les établissements de hauteur de l'Antiquité tardive dans le Jura : les sites de « La Motte » à Écrille et « Gaillardon » à Menétru-le-Vignoble

Prospection thématique (2002-2004)

Philippe Gandel

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25528>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Philippe Gandel, « Les établissements de hauteur de l'Antiquité tardive dans le Jura : les sites de « La Motte » à Écrille et « Gaillardon » à Menétru-le-Vignoble » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25528>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Les établissements de hauteur de l'Antiquité tardive dans le Jura : les sites de « La Motte » à Écrille et « Gaillardon » à Menétru-le-Vignoble

Prospection thématique (2002-2004)

Philippe Gandel

---

- 1 Depuis 2002, un programme de recherche pluridisciplinaire est engagé sur les sites de hauteur de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge dans le département du Jura.
- 2 Ces établissements, connus pour certains depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> s., ont généré un schéma explicatif qui perdurera jusqu'à notre époque, celui de refuge temporaire pour les populations rurales durant le Bas-Empire. Les sites de hauteur semblent toutefois répondre à des fonctions multiples et jouent vraisemblablement un rôle déterminant dans l'occupation du territoire.
- 3 Le programme de recherche a permis d'identifier neuf sites de hauteur. Ce nombre et la configuration particulière (superficie importante, couvert forestier, difficultés d'accès) nécessitent une approche spécifique basée sur la prospection au sol, réalisée principalement dans les cônes d'éboulis, complétée de sondages et de fouilles programmées.
- 4 Premier de la série à être étudié, le site de « La Motte » à Écrille est celui sur lequel les données sont les plus significatives à ce jour. Cet établissement entre dans la catégorie des sites perchés dont la création remonte à la seconde moitié du IV<sup>e</sup> - début du V<sup>e</sup> s. et dont l'occupation perdure jusqu'au VII<sup>e</sup> s. L'abondance et la variété du matériel permettent d'écarter l'hypothèse d'une fortification rurale utilisée comme refuge temporaire et fréquentée par une population durant des périodes d'insécurité. Le mobilier révèle un site en liaison avec des régions de production relativement éloignées

(Afrique du Nord, vallée du Rhône, Nord de la Gaule) et reflète un statut social élevé. La superficie couverte et les aménagements relevés, corrélés à la quantité massive de mobilier, offrent toutes les caractéristiques d'une occupation permanente intégrant des structures d'habitat. Les indices d'artisanat révèlent également une diversité des équipements et des activités de production.

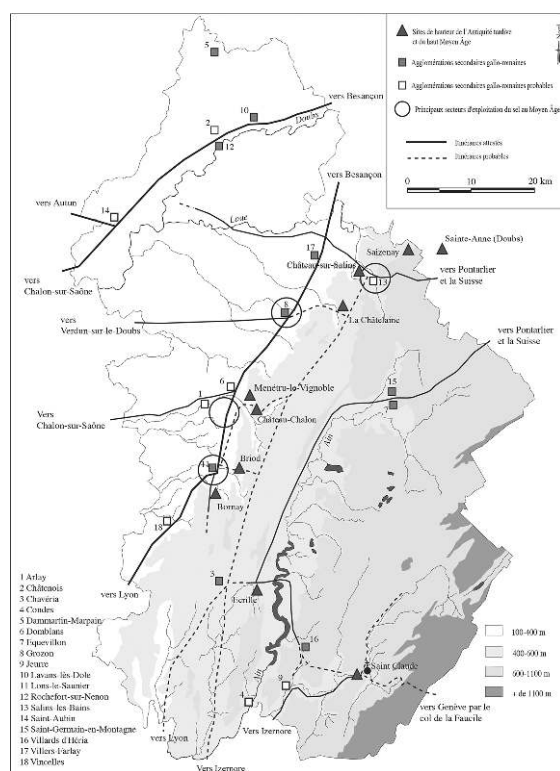
- 5 La découverte de boucles de ceintures militaires en bronze à décor excisé de la fin IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s., qui renvoient à la sphère germanique, rapprochent cet établissement d'un ensemble de sites de hauteur du nord de la Gaule, dans les zones proches de la frontière, notamment dans la région trévire et les Ardennes qui s'insèrent dans un dispositif contrôlé par un contingent militaire ou une milice d'origine germanique et participent à un effort stratégique de défense du territoire. Certains accessoires de costume, notamment des fibules, trouvés à Écrille ont plus clairement une origine étrangère et sont des éléments attribuables à la culture matérielle de divers peuples germaniques orientaux. Ils signalent la présence d'une élite sur le site dans la seconde moitié du V<sup>e</sup> et la première moitié du VI<sup>e</sup> s.
- 6 Les recherches ont débuté en 2004 sur le site de « Gaillardon » à Menétru-le-Vignoble, créé *ex nihilo* vers le début du V<sup>e</sup> s. et occupé de manière permanente jusqu'au VI<sup>e</sup> s. Les aménagements identifiés à l'intérieur de l'enceinte maçonnée, quienserne une superficie de 1,5 ha, suggèrent une concentration d'activités artisanales diversifiées. Certaines catégories de mobilier reflètent, comme dans le cas d'Écrille, un niveau de vie aisé d'une partie des occupants ainsi que la présence d'une garnison ou d'une milice armée.

Fig. 1 – Le site de « Gaillardon » à Menétru-le-Vignoble (Jura)



Cliché : P. Gandel.

Fig. 2 – Établissements de hauteur de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge dans le département du Jura



## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAHKZT48x7f>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAVW1XyT5q>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJ0ogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

**Année de l'opération** : 2002, 2003, 2004